

Préambule : Le résumé suivant est rédigé à partir de notes prises au vol. Des erreurs ou fautes de frappe sont possibles.

Voici le lien pour visualiser les visioconférences HUG-CHUV (nouveau) :

<https://www.hug.services/groupe/departement-enfant-et-adolescent>

La première fois il faut créer un compte externe (onglet), puis après s'identifier comme collaborateur externe.

Colloque de pédiatrie Lausanne-Genève du mardi 28 novembre 2017

Ecrans : un danger pour les enfants ?

Orateurs : Dr V. Uldry, Dr F. Hentsch

Exemple : Lian est né par voie basse à 41 SA, poids de naissance 3260 g, taille 52 cm, PC 34. L'adaptation a été difficile avec aspiration et Apgar 7/9/10. En raison de pleurs intenses et de mâchonnements, une échographie cérébrale a été nécessaire.

Les parents sont originaires du Kosovo, la maman présente une maladie de Basedow Trak négatifs. Le père est chauffeur.

Contrôle de un mois : l'enfant évolue bien. Le père fait la traduction.

Contrôle des deux mois : l'examen est dans la norme, le bébé a le nez bouché, il est tranquille.

Entre 2 et 4 mois, il y a plusieurs consultations aux urgences pour fièvre. Une échographie abdominale montre une dilatation pyélocalicielle.

À quatre mois, le développement est normal, l'enfant est très souvent mis au sein pour le calmer. L'introduction des solides est discutée. La mère parle de problèmes de la maladie de Basedow.

À six mois, le développement paraît toujours normal. Entre 6 et 9 mois, il y a plusieurs épisodes infectieux.

La mère tombe enceinte, elle avait prévu de se faire opérer d'une exophtalmie gênante pour elle et devra y renoncer. À 12 mois, la grossesse se passe bien. L'enfant de un an est très calme. La question des écrans est enfin abordée et il en ressort qu'il reste 5 à 6 heures devant la télévision pour le calmer. La question au spécialiste et qu'elle est impact peut avoir autant d'écrans ?

Mickaël, deux ans, présente un développement psychomoteur normal. Il a néanmoins besoin de stimulation pour manger et, depuis des années, la télévision est allumée 3 à 4 x par jour pour le distraire et stimuler la prise de nourriture, il semble plus intéressé par la musique.

Les questions sont à quel moment faut-il aborder lors de la consultation la problématique des écrans ?

Que dire aux parents ?

Quel impact sur le développement ?

Quel est l'apprentissage des limites dans ses situations ?

Réponse du Docteur Hentsch :

Il existe peu de données sûres. Quand faut-il parler des écrans ? La réponse est le plus tôt possible. Il existe une affiche du Docteur Tisseron qui donne des indications : pas d'écrans avant trois ans ; les parents sont toujours présents à côté de l'enfant.

À la consultation de la Guidance Infantile, la question des écrans est abordée systématiquement. Il arrive parfois comme réponses que l'enfant regarde l'iPad tant que la batterie fonctionne. Parfois, l'enfant connaît une langue étrangère à la famille (par exemple l'anglais dans une famille hispanophone ; l'enfant a appris l'anglais en regardant les écrans).

Les conséquences d'une exposition prolongée à l'écran sont un possible retard de langage entre 2 et 5 ans. On relève un pourcentage de 20% de retard de langage à 18 mois pour 30 minutes d'écran augmentant de 50% par demi-heure d'exposition d'écrans supplémentaires.

Un problème est l'utilisation faite par les parents : l'écran et une déconnexion enfant-parents (par exemple mère travaillant sur son écran, ne prêtant pas attention à son enfant). L'enfant peut se désorganiser s'il n'a pas d'attention, surtout s'il n'obtient pas la réponse attendue. L'enfant peut s'agiter, et devenir pénible pour attirer l'attention.

L'écran pose problème dans l'interférence de la relation parents enfant.

Le bébé humain est un des êtres les plus fragiles à la naissance, nécessitant énormément d'attention parentale, et ceci s'est développé au cours de l'évolution humaine. Cette capacité doit se développer.

L'absence de développement d'une capacité est difficile à récupérer ultérieurement.

Dans le domaine carence/maltraitance, l'absence d'attention peut aboutir à 80% de développement désorganisé. Dans une famille normale, il y a 70% de développement sécure et 15% de développement désorganisé.

En France, une étude a été produite sur l'intensité de la maltraitance et le temps d'exposition : à partir d'un certain seuil, l'enfant a besoin de beaucoup plus de soutien, on observe beaucoup plus de décrochage et la récupération est beaucoup plus difficile.

À la guidance, il y a un recrutement des enfants avec difficultés de comportement, souvent trop tard.

L'enfant était exposé à trop d'écrans souvent par carence de relation. L'écran ne fournit pas d'interaction et empêche les ajustements nécessaires à l'enfant.

L'enfant a besoin de faire des expériences avec son corps pour un développement sensorimoteur. L'écran n'est pas une stimulation suffisante.

Le cerveau va tripler de volume de la naissance à trois ans. Des stimulations sont nécessaires. À deux mois, il y a le développement des facultés de relation avec les autres. À six mois débutent le développement du langage. La notion de moments privilégiés est importante pour le développement, si une étape manque, la récupération peut être difficile.

Compte rendu du Dr V. Liberek

vliberek@bluewin.ch

Transmis par le laboratoire MGD

colloque@labomgd.ch